

2



Infos communales

3



Travaux et projets

La traversée de Rue : une (longue) histoire d'eau

4



Histoire

Nos ancêtres les Helvètes et les Burgondes

5



Ecole

Cours en forêt : classe canapé !

6



Gens d'ici

Sylviane Métairon -
championne du monde
de pétanque

7



Nos artisans

Le gîte du Gros-Essert
à Blessens : une histoire de
famille

8



Vie locale

Les 5 ans de l'US Rue -
Fête d'Halloween à la Salle des
Remparts

9



Nos ados ont la parole

Baya-Rose Vouillamoz :
le dessin dans la peau

10



Sociétés

Les Drôles de Dames de
Chapelle-Gillarens

11



Agenda

Lotos, manifestations locales et
culturelles

12



La page verte

A la découverte de la réserve
naturelle du Marais de Naudry

Edito

Le Pavé : on l'a cherché longtemps ce nom ! Il illustre bien la difficulté du défi lancé par la municipalité : créer un journal communal fédérateur et représentatif.

Un journal, ce n'est pas un bulletin. Et une commune d'aujourd'hui, c'est davantage qu'un seul village, même s'il s'honore — à raison — de son statut de ville.

Avant le nom, on a trouvé une équipe rédactionnelle. Trois femmes, trois hommes. Des gens du cru et des « importés », comme le soussigné, qui ne se connaissaient pas tous. De la diversité, de la différence. Naturelles. A l'image d'une commune d'aujourd'hui.

Les discussions ont commencé au printemps. La rédaction a un certain âge, d'où le besoin que le journal s'ouvre régulièrement à la jeunesse. Le ton était donné dans cette simple décision qui s'est imposée comme une évidence : nous allons faire mieux qu'une feuille de chou, nous allons créer un vrai journal, et qui plus est un journal ouvert, ancré dans ses racines mais fier de ses nouvelles pousses.



©Alexandre Chatton

Un journal, c'est une ligne, une tenue : nous les visons. Un journal, c'est une communauté : nous allons parler de tout ce qui la compose, y compris géographiquement. Le journal de Rue s'appellera donc Le Pavé : parce que si tout le monde n'habite pas un château, tout le monde ici foule de temps à autre des pavés historiques. Et parce qu'un pavé, c'est aussi davantage de pages que quelques feuilles volantes au format A4, nous avons vu grand. A notre échelle quand même...

Le Pavé naît en ce mois de décembre 2022, et il reviendra au début de chaque saison, printemps, été, automne, hiver. Il rendra compte de la grande Histoire du passé et de nos histoires en train de s'écrire. Ce journal est le vôtre. Il vous racontera, mais il attend aussi de vos nouvelles. Écrivez-nous : nous en ferons peut-être un Pavé !

Alexandre Chatton

Le réseau d'eau de la commune : distribution et qualité

Le réseau d'adduction et de distribution d'eau potable est géré par la commune. Il est composé de trois zones d'alimentation :

- Le secteur de Rue est alimenté par la source « Les Bioleyres », propriété de la commune de Rue mais située sur le territoire de la commune d'Ursy, via la chambre de comptage « La Léchère ». Depuis 2022, Rue peut également utiliser l'eau de l'AVGG comme ressource d'appoint et de secours pour une partie de la ville.
- Le secteur de Blessens est alimenté par l'AGSO via la chambre de comptage et de réduction « Gros Essert ».
- Les secteurs de Promasens et Gillarens sont approvisionnés par l'AVGG. Promasens peut également utiliser l'eau de l'AGSO comme ressource d'appoint et de secours.

Toute personne qui exploite des infrastructures d'eau potable pour remettre de l'eau potable aux consommateurs est tenue d'informer ceux-ci au moins une fois par année, de manière exhaustive, au sujet de la qualité de l'eau potable. La commune de Rue et les associations de distribution procèdent à des analyses plusieurs fois par année. Les résultats sont présentés dans les 3 tableaux ci-contre en fonction des localités. (Article 5 de l'ordonnance du DFI sur l'eau potable et l'eau des installations de baignade et de douche accessibles au public).

- > **L'eau de notre réseau est d'excellente qualité, mais si vous constatez qu'elle dégage une odeur désagréable ou que sa couleur n'est pas absolument claire, il est alors possible que vous ayez décelé une anomalie. Dans ce cas, vous pouvez appeler, 365 jours par année et 24 heures sur 24, nos employés communaux qui interviendront rapidement.**
- > **Alarme eau: 1er numéro: 079 368 25 31, en cas de non-réponse: 079 738 42 86**



© Alexandre Chatton

Nouvelle composition du conseil communal suite aux dernières élections communales

COMMUNE DE RUE Organisation du conseil communal pour la législature 2021-2026

TERRITOIRE & DÉVELOPPEMENT
Joseph Aeby, syndic
Aménagement du territoire
Communication
Finances
Contrôle des habitants
Informatique, bureautique

ACTION SOCIALE & SÉNIORS
Antoinette Piccand, conseillère
Service social régional
Séniors, Aînés
Homes médicalisés
Cimetière

ENFANCE & VIE SCOLAIRE
Alain Chollet, conseiller
Petite enfance
Accueil extrascolaire
Cercle scolaire ACER
Cycle d'orientation de la Glâne

SERVICES ENVIRONNEMENTAUX
Patrick Périsset, vice-syndic
Réseau d'eau potable
Réseau d'épuration des eaux
Endiguements

INFRASTRUCTURES & TRAVAUX PUBLICS
Bernard Savio, conseiller
Service de la voirie
Routes et infrastructures routières
Déneigement, éclairage, signalisation
Forêts et parcs
Travaux publics

PATRIMOINE & VIE LOCALE
Pierre-Louis Fossati, conseiller
Bâtiments et énergie
Places publiques
Sociétés locales et événementiel
Énergie
Service du feu et Protection civile

ÉCONOMIE ET MOBILITÉ
Loris Bossi, conseiller
Mobilité
Police des constructions
Tourisme, Culture, Sports
Gestion des déchets

Blessens-Gillarens-Promasens-Rue
4 entités = 1 commune

Tableau 1 : Gillarens et Promasens

Association de distribution	AVGG (Association régionale Veveysse-Glâne-Gruyère)
Volume d'eau distribué	45'579 m ³ Total de l'association : 1'216'606 m ³
Information générale sur la qualité microbiologique et chimique de l'eau	Tous les échantillons répondaient aux exigences légales pour les paramètres chimiques et microbiologiques analysés.
Dureté totale de l'eau	°FH 22 ± 2
Teneur en nitrates	5 ± 2 mg/l Tolérance = 40 mg/l
Provenance de l'eau	Charmey et Grandvillard (eau de nappe)
Traitement	Ultraviolet

Tableau 2 : Blessens

Association de distribution	AGSO (Association pour l'adduction d'eau de la Glâne Sud-Ouest)
Volume d'eau distribué	10'187 m ³ Total de l'association : 68'361 m ³
Information générale sur la qualité microbiologique et chimique de l'eau	Tous les échantillons répondaient aux exigences légales pour les paramètres chimiques et microbiologiques analysés.
Dureté totale de l'eau	°FH 24.2 ± 0.9
Teneur en nitrates	8 ± 0.3 mg/l Tolérance = 40 mg/l
Provenance de l'eau	AVGG (selon tableau 1) 16.2% Siviriez (eau de source 80% et de nappe 20%) 83.8%
Traitement	AVGG (selon tableau 1) Siviriez Eau de source : ultraviolet Eau de nappe : filtration

Tableau 3 : Rue

Association de distribution	Communes de Rue et d'Ursy AGSO
Volume d'eau distribué	41'965 m ³
Information générale sur la qualité microbiologique et chimique de l'eau	Tous les échantillons répondaient aux exigences légales pour les paramètres chimiques et microbiologiques analysés.
Dureté totale de l'eau	°FH 33.4 ± 1.3
Teneur en nitrates	22 ± 0.9 mg/l Tolérance = 40 mg/l
Provenance de l'eau	Sources de Rue et d'Ursy (eau de source) AGSO (selon tableau 2) L'eau des sources est mélangée avec l'eau provenant de l'AGSO.
Traitement	Rue et Ursy Ultraviolet AGSO (selon tableau 2)

Source : Commune de Rue

Horaire du secrétariat communal durant les Fêtes :

Nous rappelons que les bureaux de l'administration seront fermés du lundi 26 décembre 2022 au vendredi 6 janvier 2023



© Annie Spratt

Patrick Périsset : comme un poisson dans l'eau

C'est le benjamin du Conseil communal, et il s'y sent bien. Avec, sur les épaules, le poids conséquent d'un véritable serpent de mer (ou d'eau douce) qui ondule infatigablement depuis une vingtaine d'années: la réfection des canalisations de la ville de Rue. Le trentenaire en explique la problématique sans jamais se départir de sa bonne humeur et de son sourire: la complexité, il y baigne quotidiennement en sifflotant. Interview.

Patrick Périsset, la réfection de la route et des canalisations, c'est pour quand ?

Je pense que les travaux devraient débuter en 2024 et s'étendre jusqu'en 2025. On espérait 2023, mais il faut être très optimiste pour y croire encore. L'impact sur mon service est considérable: dès le moment où le canton a accepté de s'occuper de refaire la surface — la route lui appartient, elle est cantonale —, on peut enfin s'occuper de changer l'ensemble des infrastructures souterraines: l'eau potable, mais également les canalisations d'eaux claires et d'eaux usées.

Donc le remplacement de toutes ces conduites qui causent tant de tracas...

Exactement. Il faut savoir que la canalisation de l'eau potable date de 1919 environ. Elle a en tout cas plus de 100 ans, Rue a fait quelque chose d'assez précurseur à l'époque. Comparons avec les villages de la commune: à Blessens, la canalisation a été développée dans les années 1990, et Gillarens et Promasens ont été équipés dans les années 1980. L'infrastructure de la ville de Rue est donc beaucoup plus ancienne. Les conduites sont



Plan des conduites datant de 1911



en fonte, et malgré les problèmes actuels, on peut dire qu'elle est de qualité vu son âge: lorsque des fuites se produisent, c'est souvent au niveau des raccords, rarement du corps principal.

Quelle est la durée de vie prévue pour de telles installations ?

Aujourd'hui, on l'estime à environ 80 ans. C'est en tout cas ce qu'on vise.

Après les travaux, la route sera-t-elle la même ?

Non, du tout, ce sera globalement mieux. Les pavés occuperont une plus grande surface, la route

des poids lourds avait été installée parce que si les canalisations sont de qualité pour l'époque, l'enrobage l'est moins pour absorber les « chocs » d'aujourd'hui. Cet enrobage est constitué de matériaux assez grossiers qui appuient sur les tuyaux; actuellement, on utilise plutôt du sable fin. Il faut dire que le trafic, au début des années 1900, n'était pas comparable: ces conduites avaient été amenées à l'époque par chevaux depuis Pont-à-Mousson, en France (réd: entre Metz et Nancy, en Meurthe-et-Moselle). Je dis cela sous réserve: je suis sûr du moyen de transport, mais plus de la provenance.

Les projets sont bien avancés, mais il s'agit maintenant de les chiffrer précisément.

sera plus étroite pour les véhicules, mais les trottoirs plus larges pour les piétons. La limite de vitesse devrait passer de 40 à 30 km/h, ce qui limitera les nuisances sonores. Il y aura également moins de places de parc, mais les places actuelles ne sont plus aux normes et dès le moment où on refait tout, on doit les adapter.

L'interdiction de circuler des camions, mesure urgente mise en place en gros depuis une année pour minimiser les vibrations, est-elle bénéfique pour les canalisations ?

On ne peut honnêtement pas en mesurer l'impact. On n'a pas eu de fuite depuis, mais ce n'est pas un indicateur fiable sur une aussi courte période. L'interdiction

Cela dit, on ne s'est pas contenté de cette interdiction pour améliorer la situation en attendant la réfection générale. Rue, qui n'était alimentée que par une branche (depuis sa source à Ursy), le sera bientôt par trois: cela fait quelques mois maintenant que la deuxième est opérationnelle, depuis la STEP d'Ecublens, et la troisième est planifiée, depuis Blessens. Avoir trois arrivées d'eau différentes, cela devrait diminuer l'importance des coupures parce que moins de ménages seraient touchés.

Maintenant, on a vu cet été qu'à l'avenir, le problème pourrait en quelque sorte s'inverser — même si on semble moins concernés que d'autres avec nos diverses sources d'approvisionnement: plutôt que

les fuites, c'est la pénurie d'eau qui pourrait nous préoccuper.

Dans le privé, en tant qu'ingénieur en génie civil, vous vous occupez également de ces problématiques d'infrastructures hydrauliques, vous ne saturez pas ?

C'est vrai que les journées sont parfois rudes, mais toujours intéressantes pour moi. Et puis, pour me changer les idées, j'ai aussi les déchetteries communales !

Avec la gestion des pneus « balancés » par-dessus les barrières depuis l'extérieur...

C'est notamment ça (rire !)

D'une manière générale, et dans votre manière de répondre aux questions, vous n'avez en tout cas pas l'air malheureux...

Non, pas du tout en effet. J'appréhends en permanence au travail et au Conseil communal. J'aime ça, la complexité me stimule.

La ville de Rue, avec sa configuration et son patrimoine historique, n'en manque pas, vous êtes servi !

Oui, on ne peut pas y faire « n'importe quoi » et ça complique les projets, que ce soit celui d'un parking ou d'une centrale de chauffage à distance. Il s'agit de préservation — et même de valorisation — du patrimoine, et il faut donc trouver une unité, une cohérence à tous nos projets.

Qu'attend-on pour débiter les travaux de réfection de la route à Rue ?

Les projets sont bien avancés, mais il s'agit maintenant de les chiffrer précisément en fonction de choix importants qui sont encore à faire: celui des matériaux (matière plastique ou fonte, par exemple) et celui de décider si on ferme complètement la route ou si on garde un passage intermittent sur une seule voie, ne serait-ce que pour assurer le maintien des transports publics. A ce stade, les coûts des travaux souterrains sont estimés entre 2,2 et 2,8 millions de francs. Finalement, c'est le Conseil général qui devra se prononcer.

Texte et photos : Alexandre Chatton

La plus petite ville d'Europe et sa grande histoire

Que savons-nous de l'histoire de nos communes, finalement ? Nous voyons tous, par l'architecture des bâtiments qui nous entourent, que ceux-ci datent de quelques années, voire de quelques siècles pour certains. Nous avons peut-être aussi entendu les légendes qu'abrite notre région, des histoires qui font la part belle à l'imagination. Mais savons-nous que certaines légendes sont fondées sur des faits historiques ? Et connaissons-nous vraiment l'histoire des habitants qui ont un jour vécu ici, avant nous ? Plongeons ensemble aujourd'hui dans l'Histoire, celle avec un grand H, et tentons de remonter le fil d'Ariane qui a fait que notre région est devenue celle qu'elle est aujourd'hui. Premier épisode d'une chronique passionnante.

Plantons le décor

Commençons cette épopée à l'inter-glaciation, soit vers l'an -11'000 av. J.-C. C'est le début de la sédentarisation pour les humains qui vivent dans nos contrées. Les eaux se sont retirées de notre région et ont laissé derrière elles dans nos rivières un gros poisson : le silure « glane », qu'on trouve encore en abondance dans les lacs et les rivières d'Europe. De là à dire que la région a donné son nom à ce poisson, il n'y a qu'un pas... qu'on ne franchira pas. De cette époque, nous retrouverons également, beaucoup plus tard, en 2020 lors de travaux de terrassement à la sortie de Rue en direction d'Ursy (travaux pour la nouvelle zone artisanale d'Ursy), des blocs erratiques de plusieurs tonnes et mesurant plus de 2 mètres.



Le Silure Glane
© M. Roggo - www.bkfv-fcbp.ch

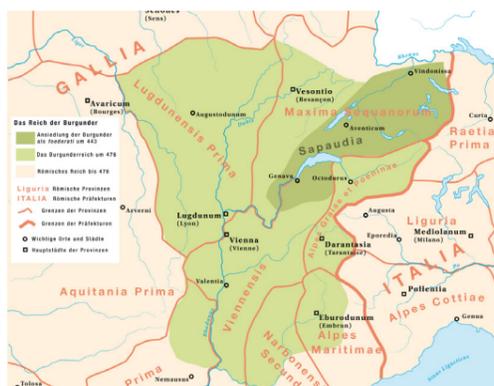


Blocs erratiques trouvés lors de travaux de terrassement
© Roger Perriard

Avançons de quelques millénaires et arrêtons-nous maintenant vers l'an -6'000 av. J.-C. Le Sahara est, à cette époque, très fertile. La faune y est riche et des peuples divers de chasseurs cueilleurs y sont installés. Au fil des siècles, la désertification progresse, les lacs s'assèchent et le Sahara devient tel que nous le connaissons actuellement. Les populations qui y habitent migrent vers l'est et le nord de l'Europe où d'immenses forêts couvrent tout le territoire.

Helvètes et Burgondes

Bien plus tard, vers -4'000 av. J.-C., le grand peuple des Celtes, lui, venu du nord et composé de plusieurs tribus, se rend vers le sud de l'Europe. Deux de ces tribus, les Helvètes et les Burgondes, s'installent en -400 av. J.-C sur un plateau nommé la Sapaudie (du latin Sapaudia qui signifie « forêt de sapins »), région comprise entre le Jura et les Alpes, soit la plus grande partie du plateau suisse actuel, incluant les cités de Genève, Nyon et Avenches (VD). Pour la petite histoire, cette région se situait dans le territoire actuel de la Savoie (le nom de Sapaudia donnera ensuite les noms des départements Savoie et



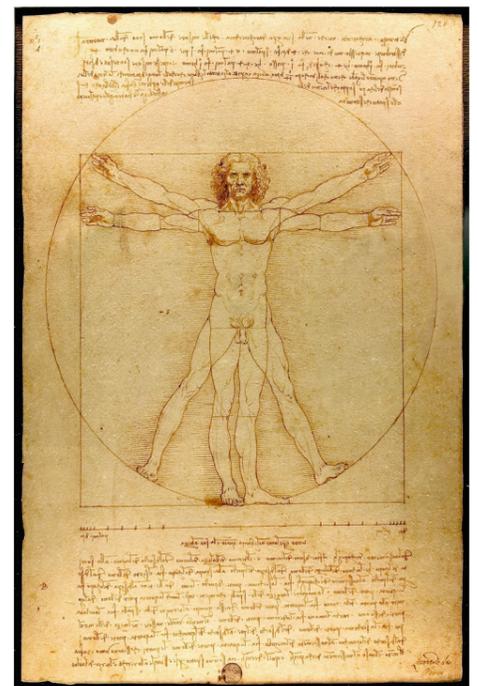
Le territoire de la Sapaudie
© Marco Zonoli

Haute-Savoie). Ces peuples nomades, vivant de chasse, de pêche et de cueillette, défrichent les forêts lors de leur avancement dans les terres et découvrent, entre autres, l'éperon rocheux de Rue. Ils s'y installent et créent des voies de communication.

A la même époque, l'empire romain se développe et conquiert la future Helvétie : Burgondes et Helvètes sont absorbés par cet Empire, et tous doivent maintenant obéir à la loi romaine. Dès lors, la façon de vivre romaine s'imposera dans nos régions.

Comment un Romain a influencé nos villages

Point de colonnes romaines ni de thermes par chez nous. Et pourtant, un Romain va être à l'origine de l'architecture de certains de nos bâtiments. Aux environs de l'an -90 av. J.-C., un certain Marcus Vitruvius Pollio vient au monde (il décédera vers l'an -15 av. J.-C.). Plus connu sous le nom de Vitruve, cet architecte romain cherche la perfection par le nombre (mathématique, arithmétique, etc.). Il considère l'architecture comme une imitation de la nature. Son traité d'architecture en dix volumes, *De Architectura*, influencera bien des styles : grec, romain, médiéval, baroque, gothique, néogothique, renaissance, néo-palladien, moderne et contemporain. Il inspirera de grands noms tels que Michel-Ange, Léonard de Vinci et son homme de Vitruve, ainsi que les célèbres Vauvan, Montauban, Le Nôtre, Mansart (le Château Collon à Gillarens ainsi que la maison située



Homme de Vitruve, selon Leonard de Vinci
Photo domaine public

au-dessus du puits dans la cour du Château de Rue portent un toit de style Mansart), Palladio (le Château des Augustins a été construit selon le style Palladio), Haussmann, Gaudi, Le Corbusier, Botta, Antoine de Saussure (qui a notamment contribué à la rénovation d'une partie du Château de Rue), et bien d'autres.

Texte : Roger Perriard et Virginie Barrelet



Château Collon à Gillarens - Toit de style Mansart
©Alexandre Chatton

L'école au coeur de la forêt

A chaque parution, nous laissons une page où les classes peuvent s'exprimer sur leurs activités. Dans ce premier numéro, les élèves de 7-8H de Sarah Berset vous racontent comment s'est passée la construction du nouveau canapé forestier qui a vu le jour dans la forêt au-dessus de Promasens, et à laquelle ils ont participé.

Les étapes de construction

Les classes de 7H et 8H ont aidé à construire le canapé forestier avec Olivier Pittet. Voici les étapes :

1. Mettre les piquets
2. Couper les branches.
3. Commencer à mettre les branches entre les piquets.
4. Mettre les copeaux dans le canapé forestier.
5. Mettre une bâche au-dessus du canapé forestier.

Les tranchées : les garçons ont creusé dans la terre pour faire passer l'eau. Ils ont aussi mis des écorces d'arbres.

A quoi sert le canapé forestier ?

Le canapé forestier permet de faire l'école en forêt.

Pourquoi en avoir fait un à Promasens ?

Il y a un canapé forestier à Chapelle. Mais se déplacer jusqu'à Chapelle, c'est une perte de temps. CB

Ce que les élèves ont ressenti pendant cette construction :

« C'était éprouvant mais c'était satisfaisant. » MV

« J'ai bien aimé construire le canapé, être dans la forêt, creuser pour faire une sorte de mi-

ni-rivière pour éviter les grosses flaques d'eau (boue). J'ai aussi aimé couper les branches. Aussi l'endroit est parfait, c'est calme, il fait bon, du coup c'est agréable. Le canapé est joli. » AP

« J'ai adoré construire ce beau canapé avec Olivier. Je m'en rappellerai toujours car je me suis super bien marré pendant la construction. Je trouve que c'est une super idée de construire un canapé forestier parce que c'est super pratique si avec la classe on veut aller en forêt, car on a une place pour faire la récréation ou pour jouer. Un grand MERCI à Olivier. » LJ

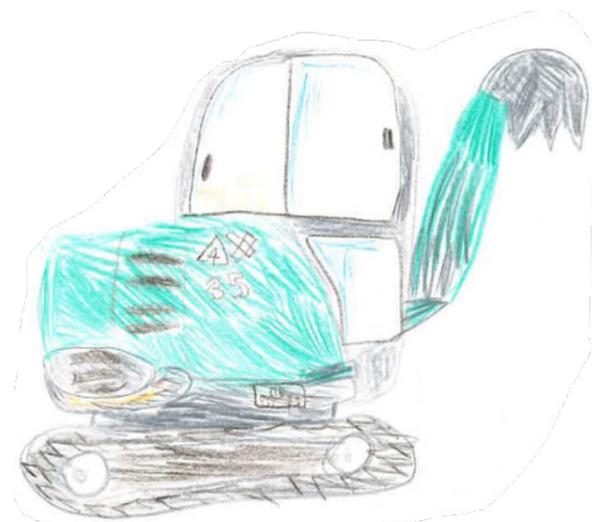


Dessin : CB

« J'ai aimé aller là-bas 2 jours, parce que comme ça on rate l'école. Je trouvais ça aussi fatiguant mais pour se remettre sur pied, nous avons chanté en travaillant. Mais à part ça, j'ai assez aimé. » AB

« On s'est beaucoup amusés à construire le canapé forestier. Nous avons fait plein de choses, mais nous avons pas fini, alors une autre classe est venue le finir. Souvent, on fait des tours en vélo et on va voir le canapé forestier et il est très beau. » EB

« J'ai bien aimé construire le canapé forestier. Moi qui aime pas trop aller en forêt, là j'ai bien aimé. Une fois construit, il est joli. Ce projet sera utile pour qu'on va en forêt, on pour-



Dessin : CB

ra aller au canapé. » AB

« J'ai bien aimé faire les évacuations d'eau avec les écorces d'arbres. » LP

« J'ai bien aimé faire les tuyaux pour l'eau. Le projet est bien parce que c'est écologique et connecté à la nature, utile pour les randonneurs, ils peuvent se reposer. C'est bien construit pour tous nos besoins. » MP

« J'ai bien aimé parce que je n'ai pas souvent l'envie d'aller en forêt, mon activité préférée était de donner les branches. Le projet est intéressant parce que nous pouvons aller en forêt quand il fait beau et chaud. Il y a aussi d'autres classes qui peuvent aller faire, en fait tout le monde peut y aller. Je trouve qu'il est plus joli que celui de Chapelle. Je ne l'ai pas encore vu fini. » CS

« C'était chouette de faire le canapé, ce qui m'a plu c'est aider. Mon travail était de couper les branches, placer les branches et donner les branches. Ce n'était pas lourd et pas dur à couper. » AM

« J'ai bien aimé construire le canapé forestier avec Olivier, parce que c'était super cool d'empiler les branches pour les murs. » KB

« J'ai beaucoup aimé le canapé forestier. Je me suis beaucoup amusée quand on a construit le canapé. Je trouve qu'il est très réussi et que notre classe et les autres classes ont bien fait leur travail. » YH

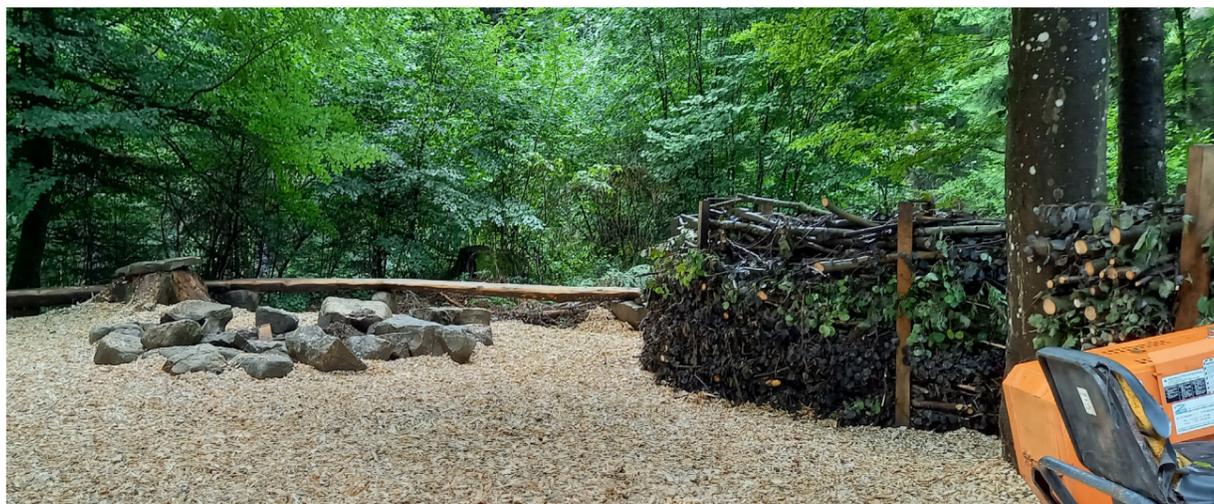
« Je trouve que le canapé forestier est très utile quand on l'utilisera. Quand on ira en forêt, on pourra l'utiliser pour les différentes activités qu'on fera. » LCM

« Je suis contente d'avoir pu aider à construire le canapé forestier. Je trouve que nous avons fait du très bon travail. » LG

« Je ne suis pas encore allé au canapé forestier parce que j'étais en plâtre, mais je me réjouis d'y aller. Surtout j'aime beaucoup la forêt. » MM

« J'ai bien aimé construire le canapé forestier. J'espère que nous irons souvent là-bas. Mon activité préférée était d'entasser les branches sur le canapé. » LRM

« Moi je trouve que c'est bien parce qu'on loupe de l'école. J'ai bien aimé le construire parce que c'est mon parrain qui a fait avec nous. » LD



Les Métairon, une famille en or



Sylviane Métairon, lors de la réception en son honneur du 29 juillet dernier

Elle est née dans la plus haute ville d'Europe (La Chaux-de-Fonds) il y a une cinquantaine d'années, elle vit dans la commune de la plus petite ville d'Europe depuis 20 ans. Un signe. Quoiqu'elle entreprenne, Sylviane Métairon, laborantine chez Nestlé où elle expérimente et répertorie les effets des aliments sur les cellules, se singularise. Maman de trois filles, elle joue de l'accordéon, a un mari assistant parental (papa de jour) qui régale aussi toute la famille — il est cuisinier de formation —, elle s'est lancée dans la création de perles en verre et d'impressions en 3D et a pris sa licence de pétanque sportive il y a une dizaine d'années avec le résultat qu'on sait : Sylviane, ce n'est pas Madame Tout-le-Monde. Mais elle n'en fait pas une marque de fabrique.

« Je suis touche-à-tout, curieuse aussi, et c'est vrai que j'aime bien découvrir les choses par moi-même, en autodidacte, mais sérieusement, jusqu'à avoir fait le tour de la question. Faire des choses différentes, ce n'est pas de la rébellion, pas non plus une volonté de se démarquer. Je crois qu'avec Fred, mon mari, on a juste choisi de ne pas trop se prendre au sérieux mais d'être libres et de ne faire que ce dont on a envie. Le point commun que je vois à tout ça est le partage et le plaisir de faire plaisir. »

Décroché au Danemark en individuel face à une Norvégienne en finale, son titre mondial lui a tout de même un peu changé la vie.



« Oui, il y a plein de choses auxquelles que je n'étais pas habituée : donner des interviews, faire 2-3 photos, être abordée par des gens qui veulent te dire bravo (il y en a même qui pleurent en me voyant !). Personnellement, je n'ai pas pleuré ; j'ai réalisé le lendemain, très contente, émue même, mais si je pleure parfois — rarement —, ce n'est visiblement pas pour ça. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de soucis, les gens et les journalistes sont bienveillants. Peut-être que la vie familiale tourne encore plus qu'avant autour de la pétanque, on n'est pas loin de ne parler que de ça... »

Il faut dire que Madame, Monsieur Frédéric, leur fille Emilie et son mari Logan jouent ensemble dans le

Sylviane Métairon fut la 1'000e habitante de la commune de Rue fraîchement fusionnée et, depuis le 15 mai 2022, elle est sans conteste sa première championne du monde de pétanque ! Rencontre avec une passionnée un peu hyperactive qui, à l'image de tout son clan, ne fait rien comme tout le monde et rien à moitié !

club de Puidoux (VD), qui évolue au plus haut niveau national, et que les compétitions sont nombreuses.

Aujourd'hui, tout le monde veut d'ailleurs affronter Sylviane qui, de son côté, a à cœur d'honorer sa médaille d'or. Mais elle ne se met pas de pression particulière. Son titre, elle le doit sans doute à son mental, qui est une véritable philosophie de vie.



Sylviane Métairon, son mari Frédéric, leur fille Emilie et son mari Logan

« Peut-être en partie, parce que la pétanque de compétition, c'est avant tout la tête. Il faut rester dans le positif, imaginer par où la boule doit passer, pas par où elle ne doit pas passer. Quand je joue toute seule, je me parle à haute voix : le cerveau humain comprend mieux si tu lui parles et il devient plus coopératif à défaut de toujours obéir. »

Bernoise d'origine, Sylviane Métairon a déménagé très souvent dans les cantons de Neuchâtel et de Vaud avant de construire une maison à Promasens, où elle se sent bien.

« Je ne suis jamais restée quelque part aussi longtemps qu'ici. Je me sens fribourgeoise maintenant. Et j'ai été particulièrement touchée par la réception et les cadeaux de la commune l'été passé, une reconnaissance que je ne peux qualifier autrement que de très gentille. »

Fribourg le lui rendra peut-être bien : Sylviane Métairon est en lice pour le Mérite sportif 2022 !

On ne sait pas si l'histoire se finira ici. Mais la pétanque familiale et sportive y a en tout cas commencé, dans le club aujourd'hui disparu de « L'as du carreau », à côté du terrain de foot de Promasens. La boucle se bouclait peut-être déjà : des balles, des boules, du gravier, des tirs, des buts, des bouchons, du plaisir !

Texte et photos : Alexandre Chatton

Le Gros Essert a rouvert ses portes cet été

Richard Schiliro a grandi à Romont mais a passé énormément de temps dans son enfance, avec ses soeurs, au Gros Essert, pour aider ses grands parents. Aujourd'hui âgé de 38 ans, il reprend le flambeau familial et fait perdurer l'histoire du gîte de Blessens

Depuis plus de 50 ans, Le Gros Essert est connu loin à la ronde pour son charme et son esprit familial. Nous sommes allés à la rencontre de Richard, le nouveau patron et cuisinier.

Richard, pouvez-vous nous raconter un peu l'histoire du gîte ?

Avant d'être un gîte, le Gros Essert était une ferme, celle de mes grands-parents. Au lieu du carnotzet, il y avait les chèvres. Dans le local du milieu c'était l'écurie à vaches et la salle « Fontaine » était le local à tracteurs et machines. Mon grand-père a commencé par transformer le local des chèvres en carnotzet. L'agriculture devenant de plus en plus compliquée, il a arrêté les vaches quelques années après. L'écurie s'est modifiée en « première salle du gîte » et le coin de traite a été rénové en cuisine. Petit à petit, les choses se sont mises en place et l'endroit est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

Et vous, quel est votre parcours ?

Je ne suis pas du tout cuisinier à la base. En sortant du CO, j'avais envie de faire cuisinier



©Sophie Bosson

car je baignais dans ce milieu depuis tout jeune, mais, n'ayant pas trouvé de place d'apprentissage, je suis parti dans la vente. Après quelques mois dans la vente et un passage obligé à l'armée, j'ai travaillé 2 ans en tant que monteur en échafaudages. Ensuite j'ai amorcé un nouveau virage et ai été 9 ans auxiliaire de soins au Réseau de Santé Glâne à Billens. Suite à une rupture amoureuse, je me suis dit qu'il était de

temps de faire ce que je voulais depuis toujours : la cuisine. Le Réseau de Santé a pu me prendre comme apprenti cuisinier. Après mon apprentissage, j'ai travaillé une année comme cuisinier chez Sébastien Suard de l'Hôtel de Ville de Rue. J'ai ensuite fait un tour du monde de 8 mois avant de reprendre le gîte, le 1er juillet de cette année.

Comment s'est déroulée cette ouverture ?

Tout s'est très bien passé. Je n'ai pas eu besoin de faire de rénovations ou travaux, tout était déjà prêt et fonctionnel. Le 1er juillet, j'ai été tout de suite dans le bain, par la venue d'un groupe de 90 personnes !.



Richard (à droite) et ses parents, Hélène et Antonio, toujours très impliqués dans le projet de leur fils.

Quel est votre concept pour le Gros Essert maintenant ?

Mon objectif est de travailler des produits locaux. Je propose une petite carte : 2 entrées, 2 plats et 2 desserts qui changent toutes les 2 semaines. La plupart des légumes viennent du jardin ou de chez un copain de Siviriez. Le reste des produits, j'essaie de les avoir en provenance de Suisse un maximum. Il me tient à cœur de privilégier les produits locaux afin de minimiser aussi l'impact écologique.

Je ne cherche pas à faire du gastronomique, je vais maintenir une ambiance simple et chaleureuse pour y accueillir les familles. Je garde le concept de gîte où il est possible de dormir, se restaurer, boire un verre. Je ne fais plus de location de salles mais de la privatisation. L'endroit peut être privatisé pour les fêtes, les mariages ou autres et je m'occupe de la partie restauration. Par contre, je ne fais pas traiteur, je cuisine uniquement pour le gîte car je ne suis pas équipé en matériel pour me déplacer.

Le gîte a toujours été une histoire familiale, est-ce que vous travaillez toujours en famille ?

Je travaille avec ma petite sœur qui fait le service le mercredi, vendredi, samedi et dimanche.



Une des spacieuses salles du gîte ©Fribourg Région

Entre-deux, ma maman, ma belle-maman et ma copine m'aident également.

Quels sont les horaires d'ouverture ?

Le gîte est ouvert du mercredi au dimanche midi, dès 10h, à l'année. Pour la restauration, il faut réserver, que cela soit pour le service de midi ou du soir. Il est aussi possible de venir seulement boire un verre ou à l'apéritif.

L'été, j'ai beaucoup de mariages donc de privatisations : ces weekends-là, je ne peux pas accueillir d'autres personnes, d'où la nécessité de réserver pour venir manger.

Les extérieurs sont magnifiques avec les fleurs, l'étang, les cerfs. Qui a eu l'idée et qui s'en occupe ?

C'est encore une fois mon grand-papa qui a eu l'idée d'un étang car il voulait avoir des truites. Plus de truites aujourd'hui, mais il y a des carpes et des poissons rouges. Les cerfs font aussi partie du décor depuis longtemps, mais promis, ils ne finiront pas dans l'assiette (rires). Pour l'entretien, mon papa m'aide beaucoup, c'est un travail énorme.

Le Gros Essert dans 10 ans, vous rêveriez de le voir comment ?

Je ne me suis jamais vraiment posé cette question mais... simplement qu'il soit toujours là, qu'il perdure, qu'on puisse le retransmettre encore de génération en génération.

Si vous deviez résumer cet endroit en quelques mots, que diriez-vous ? Venez au Gros Essert parce que...

Parce que c'est chaleureux et familial !

Texte : Sophie Bosson

Infos

Le Gros Essert 026/652 35 38
Facebook « Le Gros Essert »
Instagram @le.gros.essert

Les 5 ans de l'Union Sportive Rue (US Rue)

Le club de football US Rue a fêté son 5e anniversaire cet été.

Née de la fusion du FC Promasens-Chapelle et du FC Rue en 2017, l'Union Sportive de Rue a soufflé ses 5 bougies de manière prodigieuse les 8 et 9 juillet derniers.



Le Stade des Ecoulas de Promasens a revêtu ses habits de lumière pour accueillir dignement ces festivités. La construction d'un magnifique chalet en bois, sur la place de fête, a été, sans aucun doute, le point le plus marquant de cet événement.

Le vendredi midi, les entreprises ont pu se régaler avec un menu 5 étoiles concoctés par la brigade de Samuel. Les chansons de Maryne et les tours de magie de Magico ont animé le repas.

Les familles ou amis du club ont été tout autant gâtés au repas de soutien du samedi soir. Patricia Glacis a organisé un souper qui a ravi les nombreux convives dans l'ambiance si cosy du chalet.

Les groupes musicaux se sont succédé

durant le week-end : de l'école de musique Psalmodia à Woman in Black en passant par les Rustres, chacun a pu découvrir avec plaisir ces groupes de la région.

Les prolongations se sont jouées dans le Kavo, du moins pour les derniers ravitaillements des plus endurants.

La fête a été belle grâce à un investissement énorme du comité et à l'engagement des bénévoles. Chacun en garde de magnifiques souvenirs, le terrain de football conservera l'empreinte de ces moments riches encore longtemps.

Merci à l'US Rue et... joyeux anniversaire !

Texte : Sophie Bosson

Photos : Nicolas Monney



© Sophie Bosson

La société de développement de Rue et environs s'était lancé le défi d'organiser une nouvelle manifestation pour la commune de Rue. Ses vieux bâtiments, son ambiance médiévale voire mystérieuse ne semblait attendre que cette fête venue de loin mais s'implantant de plus en plus chez nous : Halloween !

Pour cette première édition, les inscriptions au jeu de piste étaient réservées aux enfants du cercle scolaire : ceux-ci ont été 96 à s'inscrire, à se réunir, avec leurs parents également déguisés, à la salle des Remparts toute décorée pour l'occasion.

Les enfants, répartis en groupe, sont ensuite partis à la découverte des 3 postes cachés dans la ville afin d'y faire une activité et de déguster quelques friandises.

Tous les fantômes, monstres, vampires et

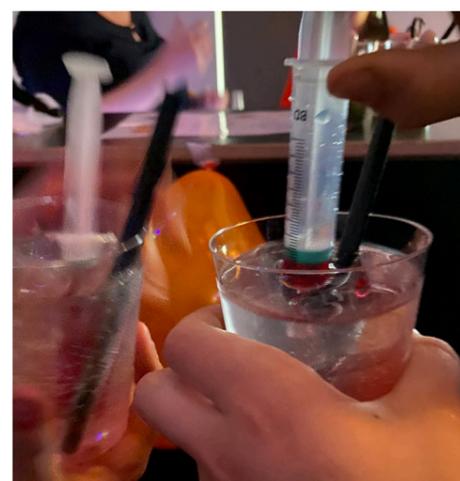
autres personnages terrifiants ont poursuivi la soirée dans la salle pour y siroter un cocktail « Mort-ito », se régaler d'un hot-dog, d'une soupe à la courge ou d'une crêpe avant de se déhancher sur le dancefloor sous l'impulsion des Dreamcatchers.

Une ambiance festive et amicale a régné durant toute la soirée. Ce fut également un plaisir de rencontrer quatre sociétés locales en une seule manifestation : la Société de développement pour l'organisation générale, la toute nouvelle Jeunesse du Sud pour les postes extérieurs, les Dreamcatchers pour l'animation dansante et le Chœur Horizon pour le bar à cocktails.

Un challenge réussi pour la société de développement et il est fort à parier que tous les enfants n'ont qu'une envie : que Rue devienne à nouveau la cité de la peur, le dernier samedi d'octobre ! SB

Halloween 1ère édition, le 29 octobre 2022, vous y étiez ?

Rue est devenue la cité de la peur le temps d'une soirée. Cette première fête a rencontré un bel engouement de la part des enfants et de leurs parents.



© Virginie Barrelet

Baya-Rose Vouillamoz

A chaque saison, cette page sera ouverte à un ou une ado de la commune souhaitant s'exprimer, donner son avis, présenter ses créations, ou tout simplement raconter son parcours. Pour ce premier numéro, zoom sur Baya-Rose Vouillamoz.

Résume-nous ta vie d'ado.

En rentrant de l'école, j'aime bien rester tranquille dans ma chambre.

Les lundis et mercredis je vais aux entraînements de football.

J'aime bien participer à des activités avec mes amis mais je n'aime pas les organiser.

Je ne participe pas activement à la vie communale.

Que penses-tu des « clichés ados » ?

Cela dépend du caractère de chacun.

Quelles sont tes genres de lecture ?

D'abord les mangas depuis longtemps. Ensuite, quand j'étais plus petite, j'aimais bien tout ce qui était « fantasy » et, actuellement, je lis



Une des nombreuses créations de Baya-Rose

Carte d'identité

Nom : Vouillamoz
Prénom : Baya-Rose
Âge : 14 ans
Ville : Rue
Scolarité : CO de la Glâne
Activités et passions : Dessin – Lecture – Football



© Yann Zitouni

l'écrivain John Green, auteur de « Nos étoiles contraires ».

Pour ces livres, je ne peux pas dire qu'ils appartiennent à un genre précis car ils se basent principalement sur le relationnel des personnages entre eux. Leurs interactions dans les péripéties.

Parle-moi de l'univers manga. Pourrait-on dire que tu es du style à manger, dormir et t'habiller manga ?

Alors, jusqu'à il y a environ trois ans, j'étais à fond dedans ! Aujourd'hui, je vois les choses différemment, je ne me focalise plus autant dessus. D'ailleurs, mes lectures ont aussi évolué. Elles ont passé des mangas d'action comme « Naruto » aux mangas sciences-fictions comme « Neon Genesis Evangelion », ce sont des scénarios plus développés. Ce dernier est une série post-apocalyptique où, par rapport à mes lectures précédentes, les person-

nages privilégient les technologies à la force afin de se sortir de diverses situations.

D'où vient cette passion du dessin ? Est-ce que c'est une histoire de famille ?

Non. Lorsque j'avais 9 ou 10 ans, une amie dessinait des personnages de manga et j'ai eu envie d'essayer. Aujourd'hui je dessine toujours des personnages mais ils sont inventés par moi.

A la question : « Comment créés-tu tes dessins », Baya-Rose saisit une feuille de papier ménage, un stylo et hop ! Elle esquisse un début de personnage. Je ne m'attendais pas à ça et, en la regardant s'exécuter, je me dis « wow » c'est complètement fou ! On pourrait même ajouter un « A l'aise, Blaise » !

Pour l'adolescente, le dessin c'est pour ainsi dire très souvent. Et partout. Elle dessine encore plus

depuis qu'elle est au Cycle d'orientation. Quand je lui demande si elle s'exerçait déjà sur les murs étant toute petite, elle m'assure quand même que non...

Elle dessine vite fait le personnage qui lui vient sur le moment. Cela peut être juste un visage ou un personnage très simple. Elle trouve que les personnages féminins sont plus faciles à créer et cela n'a rien à voir avec le fait qu'elle est elle-même une fille : cela concerne simplement le trait de crayon. D'ailleurs, elle invente tout aussi bien des protagonistes féminins que masculins. Les dessins qu'elle qualifie de plus complexes représentent des personnages avec les bonnes proportions. Ceux-ci lui prennent plus de temps.

Même à son âge, elle garde un œil critique sur les dessins qu'elle a fait plus jeune, ce qui lui permet de mesurer l'évolution.

Baya-Rose ne souhaite pas en faire son métier, mais espère garder cette passion intacte pour elle-même. Elle trouve qu'il est difficile de faire sa place dans ce milieu et, surtout, d'y durer, de tenir dans le temps.

En fait, elle se destine plus volontiers à devenir professeure de français au collège.

Texte : Christelle Chillier

**Et pourquoi pas toi ?
 Tu es un-e ado et tu as une passion à partager, un message à faire passer, un coup de gueule à pousser ou un pavé (mais pas le journal...) à jeter dans la mare ?
 Lâche-toi, c'est par ici que ça se passe :
 info@le-pave.ch**

Les Drôles de Dames de Chapelle-Gillarens

Interview de Madame Geneviève Périsset, secrétaire du comité de la société des Drôles de Dames de Chapelle-Gillarens

Depuis quand cette société existe-t-elle ?

Depuis environ 1975 mais je pense qu'elle est même plus ancienne.

Comment est-elle née ?

Elle regroupe Les Dames de la Paroisse de Chapelle-Gillarens et Promasens.

Pourquoi ce nom ?

Le nom a été changé suite à une proposition de dames nouvellement arrivées à Chapelle et qui ont trouvé que « Les Dames de la Paroisse » ce n'était plus trop dans l'air du temps... En adoptant ce nom, on pensait attirer plus de monde, notamment les jeunes ou d'autres dames n'étant pas de confession catholique, même si cette région l'est majoritairement. Il faut tenir compte que l'attrait de la religion baisse de nos jours. Cependant cette société reste en lien avec la Paroisse. En plus ce nouveau nom nous va très bien.

Quelles en sont les valeurs de votre société ?

L'amitié et l'entraide.

Combien de membres êtes-vous ?

Une vingtaine.

Toutes les femmes peuvent en faire partie ?

Bien sûr ! Il n'y a pas d'âge !

Comment les recrutez-vous ?

A l'heure actuelle c'est notre gros souci. On met des tout-ménages dans les deux villages pour certaines de nos soirées. Ensuite, les jeunes ont de la peine à venir. Je vais profiter de l'atelier « couronne de l'Avent » pour motiver deux jeunes qui se sont inscrites. Je ne veux pas dire qu'on est vieilles (rire), même si dans notre société, nous avons de très vieilles dames qui ont du plaisir à ne venir aux soirées que de temps en temps.

Les Dames entre 50 et 60 ans viennent plus volontiers, celles entre 30 et 40 ans sont moins assidues. Les jeunes ont beaucoup à faire entre les enfants et le travail, sans compter que certaines font déjà partie d'une société. Cependant, nous leur expliquons bien que la soirée mensuelle n'est pas obligatoire. On comprend que certains soirs ne conviennent pas à tout le

monde. Les seules obligations sont la cotisation et les lotos.

Comment se passe une de vos soirées bricolage ?

Prenons la soirée pour la couronne de l'Avent: une des dames nous montre comment faire et nous prodigue des conseils si besoin. Elle amène le matériel et puis chacune repart avec sa création.

On a eu fait de la couture (création de sacs) et même celles qui ne cousent jamais arrivent au bout. La personne qui anime cette soirée rend l'exercice le plus simple possible, histoire que tout le monde prenne du plaisir à l'activité.

Parlez-vous de la teinture des œufs de Pâques...

Cela fait quelques années (environ 15 ans, peut-être même plus) qu'on organise la course aux œufs, le samedi avant Pâques. Alors, le mercredi de la semaine précédente, on teint 900 œufs. C'est une grosse partie de rigolade !

Le comité se regroupe vers 18h pour les cuire, les dames arrivent pour les teindre très

A mes débuts dans la société des « Dames », les hommes recevaient une bouteille, et les femmes une fleur.

simplement et vite ! Ce sont souvent celles qui teignent qui doivent attendre sur la cuisson des œufs. C'est mieux si les œufs sont chauds: la teinture prend mieux que s'ils sont froids. C'est une manifestation qui attire les enfants des deux paroisses et des villages voisins car en plus des tous-ménages, nous distribuons des flyers aux écoles.

En les cachant, vous souvenez-vous où ils se trouvent ?

Non ! Le vendredi après-midi nous piquetons, mettons des banderoles pour délimiter les parcours. Un pour les petits et un pour les grands. Le samedi, très tôt, nous cachons les œufs, dont deux en or (un pour chaque parcours) et ceux-ci on doit se rappeler où ils sont !

Les enfants sont heureux ! A la fin de la chasse, nous les retrouvons à la cabane de Chapelle, autour d'une soupe de chalet, de saucisses grillées, d'un char plein de pâtisseries « à votre bon cœur », le tout arrosé de sirop et d'autres boissons.

Cela demande une certaine organisation, on a besoin d'aide, notamment masculine, car les tables se prennent au terrain de football, ce n'est pas si simple.



Quelles autres activités organisez-vous ?

Le Noël des aînés se tient chaque année en alternance à Promasens et Chapelle. Ce sont uniquement les aînés de la Paroisse pour ne pas trop « s'étaler » et à Rue ils organisent aussi un Noël.

C'est une fête très appréciée et très attendue. Dans l'année des 64-65 ans, on envoie une invitation et le/la conjointe est également invité(e). Chacun reçoit un cadeau attendu impatiemment. A mes débuts dans la société des « Dames », les hommes recevaient une bouteille, et les femmes une fleur. On a changé un peu. On organise cet événement avec la Jeunesse, qui s'occupe en principe d'amener le vin et de servir l'apéro, alors qu'on assure nous-mêmes les repas avec un traiteur. En 2020 nous n'avons pas pu le célébrer en raison du COVID, l'an dernier il se tenait à Promasens. On a décidé de changer l'appellation « les aînés » en « jeunes retraités » du fait qu'il y a parmi eux davantage de personnes qui ont 64-65 ans.

Avez-vous des anecdotes ?

On est parti à Bruxelles en 2016 juste après les attentats. L'agence nous avait dit: « Vous sortez de l'aéroport, vous attendez à tel endroit et le chauffeur de car viendra vous chercher. »

On attendait, attendait... Toujours personne. Je téléphone pour me renseigner et bien longtemps après, on apprend que le car n'avait plus le droit de rentrer dans cette zone. Lui attendait dehors, nous dedans ! Le voyage commençait bien...

Le dernier jour, on avait rendez-vous à 15h à l'hôtel pour prendre le car. On a vu un certain nombre de fois un car vide passer sans jamais s'arrêter... Je téléphone pour expliquer la situation et on me répond de prendre un taxi. Mais avec une vingtaine de personnes, on rêve ! C'était très « belge » comme situation. Heureusement, l'avion était en retard !

Si vous aviez un message à faire passer pour attirer du monde ?

On est une équipe de « Drôles » de Dames très sympathiques et accueillantes.

Texte : Christelle Chillier

Lotos

Samedi et dimanche 7 et 8 janvier 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto - Unihockey-Glâne

Samedi et dimanche 21 et 22 janvier 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto - Ecole de Musique

Samedi et dimanche 28 et 29 janvier 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto - Tir de Rue

Samedi et dimanche 4 et 5 février 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto du FC US Rue

Samedi et dimanche 11 et 12 février 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto - Jeunesse Chapelle-Gillarens

Samedi et dimanche 18 et 19 février 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto de l'Entente Musicale

Samedi et dimanche 3 et 4 mars 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto du cercle scolaire ACER

Samedi et dimanche 11 et 12 mars 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto de la Gym de Rue

Samedi et dimanche 25 et 26 mars 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto des Dames de Chapelle-Gillarens

Samedi et dimanche 1er et 2 avril 2023, à 14h et 20h

• Salle Polyvalente à Promasens
Loto du Chœur Horizon de Rue

Plus d'infos : www.rue.ch/event/

Manifestations

Samedi 21 janvier 2023, à de 10h à 22h

• Chemin du Brit à Romont
ça bob Romont • Dès 15h, animation par « La Décapsuleuse »
Plus d'infos : www.fribourgregion.ch/fr/romontregion

Samedi et dimanche 17 et 18 mars 2023, à 20h

• Salle des Remparts à Rue
Concert de l'Entente Musicale
Plus d'infos : www.lalyrerue.ch

Samedi et dimanche 24 et 25 mars 2023, à 20h

• Salle des Remparts à Rue
Concert du Chœur Horizon
Plus d'infos : www.choeurhorizon.jimdofree.com

> retrouvez votre journal en format numérique :
www.le-pave.ch

L'équipe
rédactionnelle :

Christelle Chillier
Sophie Bosson
Virginie Barrelet
Alexandre Chatton
Roger Perriard
Franco de Andrea

Ecrivez-nous :

Le Pavé
Rue du Casino
1673 Rue
info@le-pave.ch

Réalisation :

Virginie Barrelet

www.le-pave.ch

Réalisation du site Internet :

Franco de Andrea

Impression :

media-f
Rue de Vevey 255
1630 Bulle



> Envie de faire figurer votre manifestation sur cette page ? Contactez-nous par e-mail : info@le-pave.ch

Culture



Samedi 31 décembre 2022, à 19h -
Les Capucins à Romont

Lucas Vuilleumier « Rien Prouvé ! »
Plus d'infos : www.les-capucins.ch

Samedi 14 janvier 2023, à 20h - Bicubic à Romont

La Servante ou le murmure des planches
Plus d'infos : www.bicubic.ch

Samedi 28 janvier 2023, à 20h - Les

Capucins à Romont

Tableaux « La légende de la peinture à huile »
Plus d'infos : www.les-capucins.ch

Jeudi et vendredi 2 et 3 février 2023,
à 20h - Bicubic à Romont

Yann Lambiel - Multiple • Hors abonnement
Plus d'infos : www.bicubic.ch

Dimanche 5 février 2023, à 11h - Epicentre à Romont

Ogre, cacatoès et chocolat • Enfants 6-9 ans
Plus d'infos : www.bicubic.ch

Samedi 11 février 2023, à 20h - Les Capucins à Romont

Une cellule grise pour deux
Plus d'infos : www.les-capucins.ch

Dimanche 26 février 2023, à 11h - Bicubic à Romont

L'Œuf • Enfants 4-8 ans

Plus d'infos : www.bicubic.ch



Samedi 4 mars 2023, à 20h - Bicubic à Romont
Giselle...

Plus d'infos : www.bicubic.ch

Samedi 11 mars 2023, à 20h - Les Capucins à Romont

Trio Eclipse

Plus d'infos : www.les-capucins.ch

Dimanche 19 mars 2023, à 11h et 14h - Epicentre à Romont

Bonne pêche, mauvaise pioche • Enfants 3-8 ans
Plus d'infos : www.bicubic.ch

Samedi 25 mars 2023, à 20h - Bicubic à Romont

Joseph Gorgoni - Transplanté
Plus d'infos : www.bicubic.ch



Samedi 1er avril 2023, à
20h - Bicubic à Romont

Les voyageurs du crime
Plus d'infos : www.bicubic.ch



> des abonnements au bicubic sont disponibles
auprès du secrétariat : le spectacle est gratuit !

Le Marais de Naudry

Qui a dit que les balades en forêt ne devaient se faire qu'en été ? Partons à la découverte d'un endroit préservé à deux pas de notre commune

Que cela soit sous les gouttes de pluie glissant sur les dernières feuilles dorées par l'automne, accompagné par le crissement de vos pas dans le silence feutré de la neige, au printemps où tout revêt sa nouvelle parure vert pâle, ou encore en été, quand le soleil chauffe les troncs immenses et dégage cette formidable odeur de sous-bois, laissant présager la fructueuse cueillette des champignons à venir, le marais de Naudry est la balade à faire en toutes saisons, seul ou en famille.

Situé dans les hauts de Bionnens, en dessus d'Ursy, on y accède par la route cantonale en direction de Romont, en suivant le panneau Bionnens sur la droite avant le plat d'Esmonts, et en conti-



©Charly Jaquier

une centaine d'année, plus de 90% de ce genre de zones humides ont été asséchées et ont disparu de nos contrées. L'Etat de Fribourg, voulant préserver ce genre de biotope délicat, s'est présenté comme acquéreur de la parcelle et a racheté en 2017, auprès de la commune de Rue, les parcelles nécessaires

régionaux, mais également d'oiseaux migrateurs, une plateforme d'observation attend les curieux qui souhaitent pouvoir apercevoir certains volatiles aquatiques ou même certains rapaces, comme la chouette effraie, pour laquelle 3 nichoirs ont été posés pour favoriser sa reproduction. Peut-être serez-vous chanceux et apercevrez certains oiseaux de passage qui sont très rares en Suisse, comme le canard pilet par exemple ? La plateforme, ornée de descriptifs d'oiseaux, permet de se cacher des habitants du marais et d'observer en toute discrétion les animaux qui fréquentent ce petit coin de paradis pour animaux.

Vous pourrez terminer votre visite à l'aire de pique-nique aménagée pour les amoureux de la forêt, juste avant la grande plateforme d'observation. Un panneau explicatif présente les différentes espèces animales et végétales vivant dans le marais. Une table et des bancs sont à votre disposition, et il y a même une place pour le feu, qui n'attend plus que vos cervelas !



Pic épeiche ©Alexandre Chatton

Ne passons pas à côté de la chance que nous avons d'avoir de tels endroits dans nos contrées : préservons ces lieux pour que nos enfants puissent, à leur tour, faire découvrir ce magnifique coin de nature préservée aux générations suivantes.

Texte : Virginie Barrelet



©Alexandre Chatton

nuant tout droit jusqu'à atteindre un chemin caillouteux qui vous conduira jusqu'aux bois. Un petit parking a même été spécialement aménagé récemment pour que chacun puisse profiter de ce joli coin de forêt.

Autrefois marécageux, le terrain qu'occupe le Marais Naudry, juste en dessus de Bionnens, appartenait en partie à la commune de Rue. En

pour en faire une aire de préservation de la faune et de la flore locale.

Le chemin, parfois en terre, ou encore parsemé de copeaux, serpente entre feuillus et épineux, et vous mène jusqu'au marais et ses plusieurs postes d'observation de la faune et de la flore.

Haut-lieu de rencontre d'oiseaux



Grèbe castagneux ©Alexandre Chatton